

 **NOÉMI**
BOUTIN



Dossier de présentation
MAJ le 01 Avril 2020



LA ROSE DES VENTS

Banquet musical

Noémi Boutin, violoncelle & Emmanuel Perrodin, chef-cuisinier

SOMMAIRE

Présentation	4
Avant-goûts	6
Calendrier prévisionnel	7
Informations pratiques	8
Note d'intention	9
Scénographie	12
Propos & intentions musicales.....	13
Biographies	15
Contacts	23

LA ROSE DES VENTS

CRÉATION COLLECTIVE

Conception artistique : Noémi Boutin & Emmanuel Perrodin

Banquet musical

Durée prévisionnelle : 60 minutes + repas partagé

Pour 130 personnes - Tout public

Création 14 janvier 2021

Espace Malraux, Chambéry

Violoncelle

Noémi Boutin

Chef-cuisinier

Emmanuel Perrodin

Scénographie et regard extérieur

Marguerite Bordat

Son

Max Bruckert

Lumières

Kamille Fau

Commandes musicales

Antoine Arnera, Aurélien Dumont,
Misato Mochizuki, Oxana Omelchuk

Texte (commande)

Dominique Quélen

Construction

Jean-François Perlicius

Visuel

Gaelle Loth

Production et diffusion

Lise Déterne & Capucine Jaussaud

Production

Cie Frotter | Frapper - Noémi Boutin

Coproduction

gmem-CNCM-marseille ; L'Espace
Malraux, Scène nationale de Chambéry
et de Savoie ; Les Quinconces - L'Espal,
Scène nationale du Mans ; La Maison de la
Musique, Nanterre

Avec le soutien de

DRAC Auvergne-Rhône-Alpes ; GRAME,
Centre national de création musicale ; Le
Cube, Studio-Théâtre de Hérisson ; Les
Grandes Tables, Marseille

Equipe en tournée

2 artistes
1 régisseur lumière
1 régisseur son
1 chargée de production

La violoncelliste Noémi Boutin et le chef-cuisinier Emmanuel Perrodin ont pendant plusieurs mois réuni leurs savoir-faire et imaginé, autour d'une marmite commune, une ode synesthésique au vent.

Leur travail et leur inspiration se sont nourris de cet élément aussi doux que puissant, aussi rafraîchissant qu'épuisant, qui bouleverse le vivant et agite les mers et ses habitants.

Dans leur sillage, ils ont entraîné quatre compositeurs.rices et un auteur, venus d'ici et d'ailleurs. Chacun, avec sa plume et sa sensibilité, a exploré ce phénomène fabuleux et onirique, ce souffle porteur d'histoires.

Pour ce rassemblement sensoriel et sensuel, ils proposent de composer et de déguster ensemble une bouillabaisse, ce plat polyphonique, populaire et insaisissable qui se nourrit du parfum de la Rose des Vents.

Quand la cuisine s'invite dans la salle, c'est une tempête de sons, d'odeurs et de goûts qui déränge nos habitudes et bouleverse nos sens !

AVANT-GOÛTS



Photographies réalisées à l'occasion de la première séance de travail à Marseille, du 13 au 15 mai 2019. Elles ne sont en aucun cas à l'image de la forme que prendra le spectacle *La Rose des Vents* en 2020.

CALENDRIER PRÉVISIONNEL

Avril 2019	Réception des pièces d'Antoine Arnera & Misato Mochizuki
13-15 mai 2019	Temps de rencontre et de réflexion collective gmem - CNCM de Marseille
15 mai 2019	En attendant la Rose des Vents Concert avec Noémi Boutin & Emmanuel Perrodin Création des pièces d'Antoine Arnera et de Misato Mochizuki. Festival Les Musiques, gmem - CNCM de Marseille Parc Henri Fabre, Ballet National de Marseille
Fev. / juin 2020	Echantillonnages (10 jours) 5 jours : Noémi Boutin (1 jour), Oxana Omelchuk & Max Bruckert 5 jours : Noémi Boutin (1 jour), Aurélien Dumont & Charles Bascou
8-10 juin 2020	Résidence (1 jour + 3 jours) & construction Le Cube, Studio-Théâtre d'Hérisson
Août 2020	Réception des pièces d'Aurélien Dumont & Oxana Omelchuk
19-25 oct. 2020	Résidence (7 jours) Espace Malraux, Chambéry
14 janvier 2021	Création de <i>La Rose des Vents</i> Espace Malraux, Chambéry
Hiver 2021	Tournée en France : Nanterre, Le Mans, Orléans, Martigues...
Mai 2021	Festival Les Musiques, gmem - CNCM de Marseille



INFORMATIONS PRATIQUES

Sous réserve de modifications

Prix de cession / représentation

- 1 représentation : 3500 € HT
- 2 représentations : 3000 € HT
- 3 représentations : 2800 € HT
- 4 représentations et plus : 2700 € HT

Pré-conditions techniques

- Plateau : 12m x 12m
- 2 samias + mise à disposition de 15 tables + 150 chaises (ou bancs)
- Montage à J-1
- Point d'eau

En tournée

- Location et transport avec camion 8m3
- 5 personnes en tournée

Menu

- Bouillabaisse + pain semi-complet
- Vin

Matériel de cuisine

- Location d'une étuve + armoire réfrigérée positive (500 litres)
- Le reste du matériel, ainsi que la vaisselle est apporté par la cie.

Frais de bouche

Le prix de cession ne comprend pas l'achat des matières premières. Compter 12 € / spectateur, dont le vin et le pain.

Détails :

- > le pain semi-complet sera fourni par le lieu d'accueil (compter 5€ / kg de pain - 1 kg de pain pour 10 personnes)
- > le vin : prévoir 5 cubis de vin blanc, pris en charge par le lieu d'accueil (qualité : entrée de gamme) ou remboursement de 30 bouteilles de vin blanc apportées par la Cie.

En cuisine

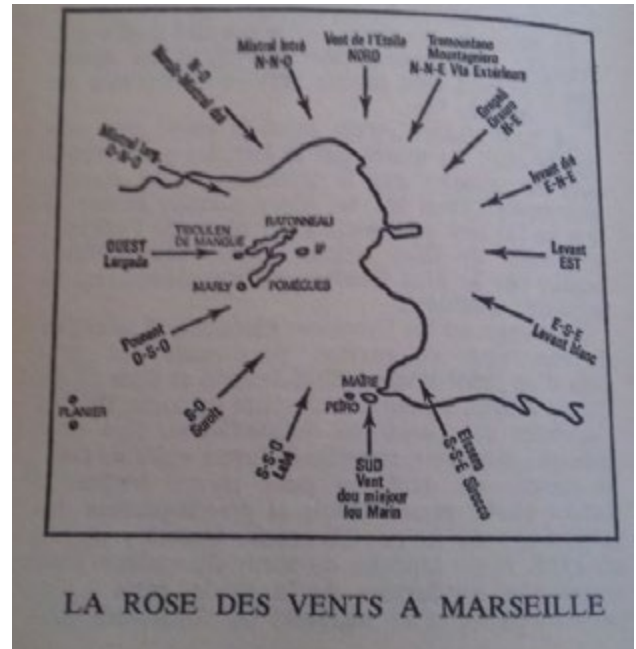
Emmanuel Perrodin a besoin d'aide pour réaliser le menu du spectacle. Idéalement, un travail en partenariat avec un lycée hôtelier partenaire sera mené à J-1 travail avec toute une classe (préparation de la recette pour le/les jours de représentation). Au Jour J : besoins d'1 responsable de formation et 6 personnes en coulisses pour la mise / et 6 personnes supplémentaires pour le service. Possibilité d'organiser en sus une rencontre avec le lycée pour discuter du parcours d'Emmanuel et les liens qu'il opère entre les arts et la gastronomie.

Si pas de partenariat : nous contacter

NOTE D'INTENTION

« L'homme a inventé la bouillabaisse, mais le vent en dicte la recette du jour. Pour connaître le parfum que la soupe aura à midi, il suffit de humer à minuit l'odeur de la rose des vents »

Raymond Dumay, *Du silex au barbecue - Guide géogastronomique de la France*, 1971, Julliard (p. 18)



L'INTENTION

Soupe de poissons, bouillon musical et marmite de sens

Un pêcheur marseillais a dit, telle une règle d'or, que la bouillabaisse devait avoir le parfum d'une rose des vents. Et si on y ajoutait le son ? Et si on y conviait tous les sens ? Trente-deux directions indiquées par les vents comme autant de chemins à emprunter, à croiser jusqu'à trouver, humer, toucher, entendre et goûter ce fameux parfum.

Le vent nous fascine et nous a réunis, aux détours de hasards successifs. Si nous n'en parlions alors pas de la même façon, chacun ayant dans nos bagages respectifs des imaginaires et des références qui nous étaient propres, nous étions mus par les mêmes désirs : déceler où se nichent la poésie et la fantaisie du monde, créer du sens et révéler les sens en mêlant les disciplines, et enfin, convier au banquet tous ceux qui le souhaiteraient.

Le vent transporte, achemine, déplace, égare, enivre, agite, transforme. Il emporte sur son passage des histoires, des cultures, des musiques, des hommes et des femmes et les brasse. Le vent, c'est aussi le souffle, la respiration, le soupir. Il agit sur les choses du monde et l'on compose, ensuite, avec ce qu'il offre. C'est ce qui se passe avec la bouillabaisse donc, cette soupe provençale à la fois traditionnelle et en constante évolution : comme un pacte qui lie les éléments et le cuisinier, ce dernier fait avec ce que la nature lui donne.

Grâce au soutien que nous a assuré le gmem - Centre national de création musicale à Marseille, nous avons décidé de porter à ébullition ce désir et d'imaginer ensemble un

spectacle qui associerait la musique et la gastronomie autour de ces vents étonnants et des fruits généreux qu'ils nous offrent. Dans nos bagages, l'immense travail du philosophe Gaston Bachelard, les écrits d'Alain Damasio, le mythe d'Eole et Ulysse auxquels nous avons décidé d'ajouter les plumes de quatre compositeurs. rices et l'envie, sincère et impérieuse, de partager avec le public le contenu de notre marmite.

Noémi Boutin & Emmanuel Perrodin

ORIENTATIONS ARTISTIQUES & SCÉNIQUES

Elément dramaturgique

Et si, comme le vécut Ulysse, tous les vents enfermés par Eole étaient libérés, déclenchant une tempête ravageuse et destructrice ?

Emmanuel Perrodin et Noémi Boutin se rencontrent à l'issue de ce cataclysme. Ensemble, et à partir de ce que le vent continue à brasser, ils partent à la recherche du son et du goût du monde.

Textes

Emmanuel Perrodin et Noémi Boutin écriront une partie des textes du spectacle. Ils s'appuieront également sur les écrits des auteurs cités plus haut (Gaston Bachelard, Alain Damasio, Raymond Dumay...).

Participation & immersion du public

La dimension populaire et conviviale de la bouillabaisse sera centrale dans la réflexion scénique, tout comme, par ailleurs, cette immersion des sens à laquelle nous souhaitons convier le public. Il est primordial, par exemple, que chacun puisse, au fur et à mesure du spectacle, sentir les effluves des herbes, des poissons et de l'ail, et il conviendra d'imaginer un dispositif qui permette à l'auditoire de se sentir enveloppé de la chaleur du banquet à venir.

Il est bien entendu qu'un temps de repas sera organisé à l'issue de la présentation scénique, les deux s'enchaînant comme faisant partie d'un tout.

Autour du spectacle

Pour les besoins du spectacle, des partenariats avec des établissements type lycées hôteliers seront à inventer. Dans ce cadre, des interventions d'Emmanuel Perrodin sur le thème des liens qui unissent l'art et la gastronomie sont envisageables.

« On croit que l'air vient seulement du dehors, qu'il suffit d'aller chercher le vent (...) Le secret pourtant est simple : l'air ne se trouve pas : il se crée »

Alain Damasio

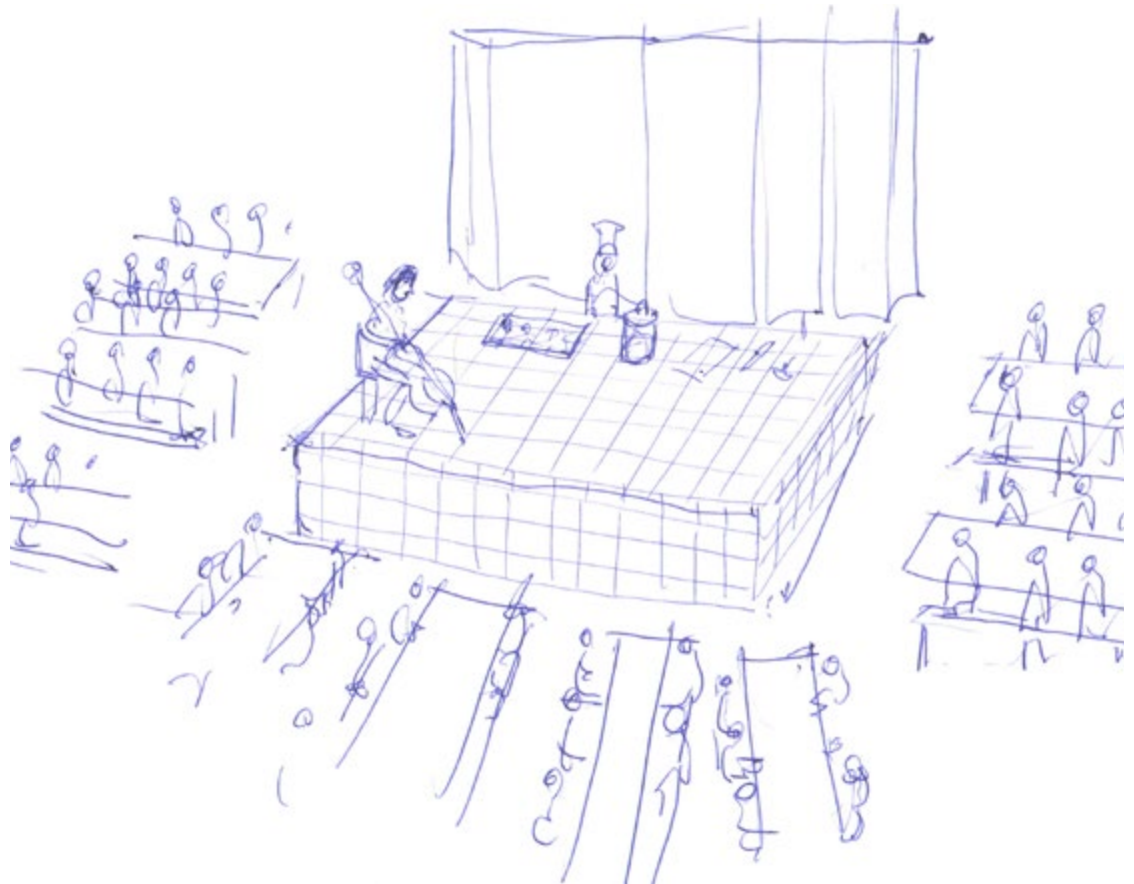


Photographies réalisées à l'occasion de la première séance de travail à Marseille, du 13 au 15 mai 2019. Elles ne sont en aucun cas à l'image de la forme que prendra le spectacle *La Rose des Vents* en 2020.

SCÉNOGRAPHIE

C'est Marguerite Bordat qui travaillera à la scénographie de *La Rose des Vents*. Directrice artistique de l'équipage de la Belle Meunière (Pierre Meunier) depuis plusieurs années, elle se passionne pour la poésie de la matière, la puissance des éléments et réinvente au fil de ses créations les formes de l'espace scénique.

Pour *La Rose des Vents*, le choix a été fait de placer le public sur le plateau, attablé autour de tables (quinze) qui feront partie intégrante du décor. Scènes et tables seront habillées d'un même revêtement de manière à ce qu'on puisse jouer de l'ambivalence des codes des tréteaux - qui sont tour à tour plancher et tables de banquet. Sur les tables, un désordre ambiant accueillera les convives pour signifier la tempête qui vient d'avoir lieu.



Croquis préparatoire - Marguerite Bordat

PROPOS & INTENTIONS MUSICALES

Quatre compositeur.rices et un Réalisateur en Informatique Musical (RIM) sont associé.es au processus de création de cette aventure culinaro-musicale. En accord avec le gmem - CNCM de Marseille, il a été convenu que deux commandes seraient passées en 2019 et les deux suivantes en 2020.

Antoine Arnera et Misato Mochizuki ont fait partie de la première moisson et ont livré leurs partitions en avril 2019. Elles ont été créées par Noémi Boutin lors du concert du 15 mai 2019 au festival «Les Musiques» à Marseille.

Ci-après, les notes d'intention de leurs pièces respectives ainsi que quelques commentaires à leur sujet.

LA BOUILLE, ANTOINE ARNERA (12 min.)

La Bouille est l'organisation d'un chaos de sons échoués dans les calanques, imbibés d'huile d'olive, de safran, de rascasses et de fruits de mer, un jour de doux zéphyr, après le déchaînement d'un levant turbulent.

Des boucles d'air en mouvements, projetées, filtrées et sculptées par les cordes, la bouche, les doigts et l'archet, dessinant une musique de courbes, de petites et grandes boucles en perpétuelle transformation.

La Bouille est une ode à la mer et aux vents, un désir charnel de participer à la vie qu'ils animent, un hommage à Alain Damasio, un visage au fumet de bouillabaisse taillé dans le vif que je dédicace à Noémi Boutin.

Antoine Arnera

La Bouille est une pièce pour violoncelle et voix. Elle égrène noms de vents et de poissons, passant de l'Occitan aux jeux de langues, de l'assonance à l'humour.

[>>> ECOUTER UN EXTRAIT MUSICAL <<<](#)

READING WINDS, INTERMEZZI VI, MISATO MOCHIZUKI (11 min.)

La série de pièces « Intermezzi » (1 - pour flûte et piano, 2 - pour koto solo, 3 - pour percussion solo, 4 - pour clarinette et piano en forme de prélude pour une sonate de Brahms, 5 - pour alto et accordéon) est inspirée par la pensée de Roland Barthes (1915-1980) sur le discours fragmentaire.

Nombre de ses livres sont écrits sur ce mode : des réflexions sur des sujets très divers se succèdent sans lien argumentaire préétabli, et tissent au fil de la lecture des correspondances secrètes. Cette forme de rhétorique traduit la simultanéité des strates de pensée, l'entrechoquement ou la condensation des concepts. L'esprit du lecteur, forcé à la rupture permanente, est acculé à une synthèse d'un genre nouveau : par petites touches s'opère un saut vers l'unité, la cristallisation d'une vision originale ; peut-être une manière élégante de cerner l'insaisissable par l'accumulation de ses manifestations. Je recherche quelque chose d'analogue dans la perception de ma musique, ce

qui m'éloigne de toute planification de structure ou de technique d'écriture stricte. Mes idées musicales ont l'apparence de l'improvisation, d'un déroulement non calculé et n'acquièrent de sens que dans la succession d'évènements.

Ainsi, dans cette sixième pièce du cycle, pour violoncelle seul, 8 fragments de "vents" tenteront de dessiner une cartographie musicale destinée à être interprétée au milieu des éléments naturels.

Misato Mochizuki

La pièce de Misato Mochizuki se découpe en huit fragments : chacun d'eux dessine musicalement un «vent» ([wind1] [wind2]...) auquel est associé un mode de jeu différent. L'on passe d'une douce houle toute en arpège à des matières plus étonnantes (bruit blanc, variations harmoniques, multiphoniques, rugosités d'archet...), parfois menaçantes, parfois brillantes et pleines d'éclat, presque dansantes.

[>>> ECOUTER UN EXTRAIT MUSICAL <<<](#)

ET EN 2020 ?

Les deux prochaines commandes, celles d'Aurélien Dumont et Oxana Omelchuk, sont prévues pour violoncelle et électronique et s'attacheront davantage au lien existant entre la cuisine et la musique (gestes, matières, «odorama musical»...).

DANS LA MARMITE DE MAX BRUCKERT

La présence de Max Bruckert, notre RIM, est centrale dans le processus : il assurera - avec l'aide et à partir du travail des quatre compositeurs.rices - la continuité musicale du spectacle, grâce notamment à un travail d'échantillonnage réalisé avec Noémi Boutin qui permettra de créer un réservoir de sons issus des différentes commandes.

Créateur hors-pair, il est également en charge d'imaginer les dispositifs sonores et scéniques qui lieront Noémi Boutin et Emmanuel Perrodin, accompagnant ainsi le processus de composition.

The image shows a handwritten musical score for cello, consisting of three staves. The notation includes various note values, rests, and dynamic markings such as *mf*, *p*, *ppp*, and *mp*. There are also some performance instructions in French, like "moins part. sempre". The score is written in a cursive, handwritten style.

Extrait de la partition de *Reading Winds* de Misato Mochizuki

NOÉMI BOUTIN

VIOLONCELLE



Noémi Boutin est une artiste aussi complète que singulière qui développe avec son violoncelle un langage virtuose et sensible. Les chemins qu'elle emprunte au gré de sa curiosité et de ses rencontres ont façonné un parcours aux multiples facettes où l'authenticité et l'intransigeance forment le socle de sa réussite.

Jeune prodige, Noémi Boutin rentre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à l'âge de 14 ans. Lauréate de nombreux concours en France et à l'étranger (« Révélation classique » de l'ADAMI, lauréate de la Fondation Natexis...), elle se produit en soliste auprès de diverses formations (Orchestre de la Radio de Munich, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre de Chambre de Toulouse, l'Orchestre de Chambre d'Auvergne...). Elle est également l'invitée des plus grandes scènes et festivals (Philharmonie de Paris, Musée d'Orsay, Salle Cortot, MC2 : Grenoble, Théâtre des Bouffes du Nord, la Roque d'Anthéron, L'Orangerie de Sceaux, les Serres d'Auteuil, les Flâneries Musicales de Reims, le Festival Berlioz, le Festival Radio France Occitanie Montpellier, la Biennale Musiques en Scène...) ainsi qu'au Japon, en Chine, Espagne, Italie, Norvège...

En parallèle à ses activités solistes, Noémi Boutin révèle une véritable vocation de chambriste, avec le Trio Boutin d'abord, puis avec le Trio Cérès (Prix ARD de Munich - 2007). Elle poursuit aujourd'hui ce travail notamment aux côtés du Quatuor Béla dont elle est l'invitée régulière.

Au cours de ce parcours hors-norme, Noémi Boutin a reçu les conseils et le soutien de personnalités musicales de grande renommée comme Roland Pidoux, Jean-Guihen Queyras, Jean-Claude Pennetier, Ralph Kirshbaum, Seiji Osawa, Sadao Harada, Philippe Muller ou encore David Geringas ou Jeroen Reuling...

Artiste de son temps, Noémi est reconnue pour son engagement en faveur de la musique contemporaine. Chantre d'une création aussi bigarrée qu'exigeante, la jeune soliste conçoit des programmes audacieux qui mêlent œuvres nouvelles et pièces de répertoire. Dans ce cadre, elle travaille en étroite collaboration avec des compositeurs venus de divers horizons musicaux : Marc Ducret, François Sarhan, Magik Malik, Frédéric Pattar, Michael Jarrell, Frédéric Aurier, Jean-François Vrod, Daniel D'Adamo, Laura Bowler, Misato Mochizuki, ou encore Jacques Rebotier...

Enfin, passionnée d'aventures artistiques inédites et inattendues, Noémi Boutin partage la scène avec les plus grands circassiens, comédiens ou encore musiciens de jazz, tels que Mathurin Bolze, Jörg Müller, Sylvaine Héлары, Marc Ducret, Pierre Meunier...

En 2017, Noémi Boutin a sorti son premier disque solo. Enregistré avec le label NoMadMusic à l'Arsenal de Metz, il est consacré aux trois suites pour violoncelle de Benjamin Britten.

EMMANUEL PERRODIN

CHEF-CUISINIER



Originaire de Franche-Comté, Emmanuel Perrodin, historien de formation, toqué à 30 ans, est passé par différentes tables avant d'officier en tant que chef dans les cuisines du Relais 50 sur le Vieux-Port à Marseille. Il quitte le restaurant en 2015 pour approfondir les rapports entre la cuisine et les arts au travers de performances comme «Goûter l'Art» ou «Dans la chair du son» aux côtés des Grandes Tables avec qui il collabore depuis plusieurs années. Cofondateur d'Oeuvre Culinaires Originales, membre de Gourméditerranée, ce passeur de mets et de mots est aujourd'hui en itinérance totale. Un nomadisme que cet infatigable agitateur d'idées cultive d'événements confidentiels en grands raouts populaires.

REVUE DE PRESSE

"S'il vit à Marseille, Emmanuel Perrodin officie un peu partout. Depuis 2015, ce chef nomade balade ses casseroles de musées en festivals, de repas caritatifs en happenings, piochant ses idées chez Escoffier autant que chez Picasso".

Camille Labro, *Le Monde*, 15 mai 2018

"Il fallait bien un griot pour défricher et conter un tel maquis de saveurs. Qui plus est émigré, nomade dans ce port si sensible aux frémissements du monde. Alors, on est allé frapper un dimanche soir à la porte d'Emmanuel Perrodin, tout à la fois franc-comtois de Saint-Amour (Jura), chef sans frontières, ogre de savoirs, passeur de saveurs dans l'assiette et sur scène, accrocheur de wagons entre cultures et frichti (...) Il y a dans sa cuisine marseillaise une économie du goût qui sublime le peu et l'humble et désarçonne les a priori quand, par exemple, il fait l'éloge du poireau comme légume du Sud alors qu'on l'a toujours considéré comme un voltigeur des jardins septentrionaux".

Jacky Durand, *Libération*, 29 mars 2019

"Sa passion le dévore, mais il ne parvient pas à trouver satiété dans cette seule occupation. «J'avais envie de sortir d'un rapport de clientèle», raconte-t-il. Il part alors à la recherche de ses compléments culinaires et retrouve le musée, son refuge de jeunesse quand l'a foudroyé un drame familial. Avec André Masson, au début, il écrit à tâtons un menu plutôt illustratif, reproduit le tableau la Chute d'un corps sur une plaque de chocolat. Puis il apprend à laisser parler l'intuition. Pour Picasso, il entre dans l'oeuvre, en livre son interprétation".

Paule Masson, *L'Humanité*, 11 juin 2018

MARGUERITE BORDAT

SCÉNOGRAPHE



Marguerite Bordat est née en 1974 à Paris.

Scénographe, plasticienne, elle s'engage très tôt dans une importante collaboration avec Joël Pommerat avec qui elle forge sa sensibilité à la scène et à tous ces composants.

Après une décennie de travail et de créations, elle s'éloigne de la compagnie Louis Brouillard pour initier d'autres projets, d'autres expériences scéniques.

Avec la marionnettiste et metteuse en scène Berangère Vantusso, elle partage le désir d'aller vers un théâtre hybride, au croisement des arts plastiques et du théâtre. Ensembles, elles imaginent une forme singulière qui met en scène des acteurs et des marionnettes hyperréalistes, présences singulières qui troublent la perception du réel et ouvrent un espace de jeu théâtral inédit.

Toujours plus attirée par des tentatives de renouvellement de la forme théâtrale, elle privilégie des collaborations avec des auteurs ou des metteurs en scène, qui comme elle, sont attachés à la dimension de recherche, de mise en danger, de réinvention. Les espaces scéniques qu'elle invente, résultent le plus souvent d'une démarche qui tente d'être au plus près du travail de plateau.

Elle signe la scénographie et parfois les costumes d'un grand nombre de projets initiés par des metteurs en scène tel qu'Eric Lacascade, Pascal Kirsch, Guillaume Gatteau, Pierre-Yves Chapalain, Jean-Pierre Laroche, Lazare...

Pierre Meunier, qu'elle rencontre sur un Tas en 1999 l'invite à participer à plusieurs chantiers (Le Tas, Les Egarés, Du fond des gorges, La Bobine de Ruhmkorff). Elle se prête joyeusement aux frictions poétiques avec la matière qu'il initie et devient peu à peu un membre important de l'équipage Belle Meunière.

Elle forme aujourd'hui avec lui un duo rêveur et concepteur de leurs créations théâtrales.

MAX BRUCKERT

REALISATEUR EN INFORMATIQUE MUSICAL



Max Bruckert est un guitariste autodidacte de formation et a commencé son parcours musical dans le jazz et le rock industriel.

Il explore différents modes d'improvisation liés à son instrument, amplifié ou associé à des moyens électroacoustiques (prise de son, montage,...). Il étudie la composition dans la classe du Conservatoire de Lyon. En 1999, il co-fonde le Kolektif Undata qui propose des formes de musiques électroacoustiques improvisées souvent associées à l'improvisation image.

Il participe également à Vibrations Composées, association qui soutient les pièces acousmatiques et des vidéos de différents compositeurs liés à l'association. Depuis 2004, il est permanent au Grame, Centre National de Création Musicale à Lyon.

Il s'est d'abord chargé des actions pédagogiques puis de l'assistantat des compositeurs en résidence pour la création d'oeuvres mixtes (réalisation des outils informatiques d'écriture temps-réel et ingénierie du son).

ANTOINE ARNERA

COMPOSITEUR



Compositeur, pianiste, claviériste et électroacousticien, Antoine Arnera est une figure atypique et inclassable du paysage musical actuel. Imprégné et nourri par la musique classique depuis son plus jeune âge, il passe de nombreuses années à étudier les musiques anciennes, de Bach à Ligeti, à développer son jeu pianistique tout en faisant ses premiers pas en composition et musique électroacoustique. Il étudie notamment auprès d'Hervé Billaut, Robert Pascal, François Roux, Stéphane Borrel.

Il opère un grand écart qui va marquer définitivement sa voie en s'ouvrant à la diversité musicale de notre temps. Musicien débridé, il joue dans les groupes de rock expérimental Poil et Piniol, il pratique l'improvisation et aborde la techno avec ses claviers d'une façon inédite, affranchie des boucles machinales, se produisant sous le pseudonyme de Gwyn Wurst.

Fasciné par la musique orchestrale, il invente le Grand Sbam, ensemble à géométrie variable entièrement voué à la création contemporaine et sans bornes esthétiques.

Il co-crée par ailleurs le festival l'Abeille Beugle dont la programmation éclectique provoque depuis 11 éditions des rencontres et parfois des collaborations entre des artistes aux univers très différents. Classique, rock, jazz, rap, électro, théâtre musical, marionnettes, catch, tout est permis.

Compositeur associé au Théâtre de la Renaissance (Oullins) depuis septembre 2018, il continue d'expérimenter et de développer ses différents projets et les inscrit autant que faire se peut dans une démarche et un esprit collectif.

Il joue, échange, travaille, compose et vie constamment aux côtés de nombreux artistes sans qui la musique aurait probablement cessé d'être une passion depuis longtemps : Guilhem Meier, Boris Cassone, Chloé Bégou et la colonie Bakakaï, Amayllis Billet, Jérôme Bertholon, Emilie Martin, Clélia Bobichon, Noémi Boutin, Leo Margues, Kamil Fau, Suzanne Péchenart, Marie Nachury, Jessica Martin-Maresco, Junko Ueda, Mihai Trestian, Evandro Serodio, l'ensemble Op. cit, Emmanuel Scarpa, Antoine Truchi...

AURELIEN DUMONT

COMPOSITEUR



Aurélien Dumont est né en 1980 dans le nord de la France et partage actuellement sa vie entre Paris et Tokyo. Il est docteur en composition musicale dans le cadre du programme Science Art Création Recherche (SACRe) de l'École Normale Supérieure de Paris, de l'Université Paris Science et Lettres et du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où il a suivi l'enseignement de Gérard Pesson. Il étudie également à l'IRCAM, au sein des cursus 1 et 2 en composition et informatique musicale.

Sa musique interroge la notion d'altérité telle que la définit le philosophe François Jullien, comme une manière possible d'appréhender la complexité de notre monde contemporain. Le travail avec d'autres artistes, l'ouverture à la culture japonaise et à la musique du passé, la cristallisation de problématiques sociales et l'élaboration d'une électronique proche du design sonore posent les fondements esthétiques d'une musique qui surgit par mises en tension d'objets pensés en briques de langages (Roland Barthes).

Aurélien Dumont est lauréat de plusieurs concours internationaux et de prix prestigieux (Prix Pierre Cardin décerné par l'Académie des Beaux Arts, Prix Hervé Dugardin et Georges Enesco de la SACEM, Prix de composition San Fedele de Milan, du Takefu International Music Festival, du GRAME, Prix Salabert, etc.)

Ses oeuvres, qui couvrent un large éventail de la musique de chambre à l'opéra, sont jouées à travers le monde par des interprètes de renom (Klangforum Wien, Ensemble Recherche, Quatuor Diotima, Sonar Quartett, Ensemble Linea, Ensemble Itinéraire, Ensemble KNM Berlin, Ensemble 2E2M, Ensemble Mozaik, Ensemble Orchestral Contemporain, Ensemble Musiques Nouvelles, Ensemble Adapter, Ensemble Next Mushroom Promotion, Ensemble Muromachi, Les Cris de Paris, Ensemble Aedes,...); son premier disque monographique « While », paru chez le label NoMad music en septembre 2015, a été salué par la critique et a reçu le coup de coeur de l'Académie Charles Cros.

Après avoir été en résidence au Théâtre de Cornouaille – scène nationale de Quimper, pour les saisons 2015-2017, il sera pensionnaire de la Villa Médicis à partir de septembre 2017, et sera résidence au sein de l'ensemble 2E2M pour l'année 2018.

MISATO MOCHIZUKI

COMPOSITRICE



Née à Tokyo en 1969, Misato Mochizuki est l'une des compositrices les plus actives notamment en Europe et au Japon.

Après une Maîtrise de composition à l'Université Nationale des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo, elle obtient en 1995 un premier prix de composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, puis participe au cursus de l'IRCAM (1996-1997).

Alliage original entre tradition occidentale et souffle asiatique, l'écriture de Misato Mochizuki développe des rythmiques séduisantes et des timbres improbables, avec une grande liberté formelle et stylistique. Son catalogue, édité par Breitkopf & Härtel, compte aujourd'hui une soixantaine de pièces, dont quinze oeuvres symphoniques et treize pièces pour ensemble.

Jouées lors de festivals internationaux tels que Festival de Salzburg, la Biennale de Venise, Lincoln Center Festival de New York ou "La folle journée" de Tokyo, ses oeuvres ont reçu de nombreux prix parmi lesquels le prix du public en 2002 pour Chimera au festival Ars Musica (Bruxelles), le prix du gouvernement japonais pour le meilleur jeune talent artistique en 2003, le prix Otaka en 2005 pour la meilleure création symphonique au Japon pour Cloud nine, le grand prix de la Tribune internationale des compositeurs en 2008 (Dublin) pour L'heure bleue ou encore le prix de l'artiste féminine de Heidelberg en 2010.

Son portrait symphonique au Suntory Hall de Tokyo (2007), le ciné-concert au musée du Louvre avec une mise en musique du film muet *Le fil blanc* de la cascade de Kenji Mizoguchi, ou encore ses portraits au Festival d'automne à Paris (2010) et au Miller Theatre à New York (2017) figurent parmi ses productions les plus marquantes.

Entre 2011 et 2013, Misato Mochizuki est compositrice en résidence au festival international de musique de Besançon.

Ses disques monographiques, sortis en 2003 avec le Klangforum Wien (chez KAIROS), et en 2014 avec mdi ensemble (chez Neos) ont été salués par la critique.

Elle enseigne depuis 2007 les disciplines artistiques à l'Université Meiji Gakuin de Tokyo, et a été professeure invitée aux cours d'été de Darmstadt (2008, 2014), de Royaumont (2009), Takefu, ou encore au Conservatoire d'Amsterdam. En 2015 elle est invitée à présenter son travail au Collège de France en l'honneur du centenaire de la naissance de Roland Barthes. Ces activités nourrissent continuellement ses réflexions sur le rôle du compositeur dans la société d'aujourd'hui et sur sa nécessité d'ouverture.

Par ailleurs, Misato Mochizuki tient une rubrique concernant la musique et la culture tous les trois mois au sein du prestigieux quotidien *Yomiuri Shimbun*, journal le plus lu au Japon (2008-2015). Actuellement elle écrit toute les semaines pour le quotidien économique *Nihon Keizai Shimbun*.

OXANA OMELCHUK

COMPOSITRICE



Oxana Omelchuk est née en Biélorussie. Elle a obtenu son master de composition chez Johannes Fritsche et a étudié la composition avec Michael Beil.

Elle a collaboré avec l'ensemble Musikfabrik (Cologne), l'ensemble Garage (Cologne), l'ensemble Handwerk (Cologne), l'ensemble Mosaik (Berlin), le Schlagquartett Köln, le SWR Vokalensemble Stuttgart, Klangforum Wien, Studio Dan (Vienne), l'Ensemble Ictus (Bruxelles).

Elle a obtenu des prix et des bourses divers (parmi lesquelles le DAAD en 2003, la bourse Bernd- Alois Zimmermann de la ville de Cologne en 2006, une bourse pour une résidence dans le village d'artistes de Schöppingen en 2007, la bourse Baldreit de la ville Baden – Baden 2009, une bourse du Cologne Kunstverein 2011 et Villa Aurora 2018).

Oxana Omelchuk joue au sein de différentes formations: elle fait partie d'un duo avec Constantin Herzog (synthé analogue et double basse), avec Florian Zwißler (orgue électrique et synthé analogue), du trio Redaktion Heinz Liesendahl avec Florian Zwißler et Mark Polscher et de Paradoxana avec Constantin Herzog, Manfred Ruecker Ketonge et Fabian Jung.

CONTACTS

Cie Frotter | Frapper - Noémi Boutin

artistique

Noémi Boutin
06 18 38 43 42

développement / diffusion

Capucine Jaussaud
06 84 28 88 34
cie.noemiboutin@gmail.com

administration

Lise Déterne
lise@lechelle.fr

www.noemiboutin.com

Cie Frotter | Frapper
L'Annexe
25 rue Wakatsuki, 69008 LYON

La Cie Frotter | Frapper est installée à Lyon. Elle reçoit pour ses projets l'aide de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, de l'Institut Français dans le cadre de sa convention avec la Ville de Lyon, de la SPEDIDAM, de la SACEM, de l'ADAMI et de Diaphonique, fonds franco-britannique pour la création musicale.

Elle est membre de Futurs Composés - réseau national de la création musicale et est accompagnée administrativement par l'association L'Echelle.



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

ANCIENNE
VILLE DE
LYON

DIAPHONIQUE

SPEDIDAM

adami

sacem

CP
la copie privée

LECHELLE

FUTURS
COMPOSÉS
RESEAU NATIONAL
DE LA CREATION
MUSICALE